

III

DZORAH

Dzorah, — enfant de sultans défunts,
dès longtemps, à l'archipel natal, —
tu veux venir avec tes parfums
de vanille et de bois de santal.

Venir si loin, et sans défenseur !
O Dzorah, rose que fanerait
le plus beau soleil en sa douceur
étendu sur le parc azuré !

Et prétendre à jamais conserver,
sous d'autres lois et de nouveaux cieus,
dans toute sa vierge pureté,
la foi si chaude de tes aïeux !

Mais, brûlant d'amour pour un des miens
je crains que ton cœur ne devienne chrétien !

IV

CLAIR DE LUNE

Sans rossignol autre que des songes,
épars dans le cœur de la nuit bleue,
ta tristesse de reine exilée,
clair de lune qui mon front inondes,

enchainera de quelles musiques
sa nostalgie et ses sourdes peines,
sœurs en l'ennui, sœurs adultérines
de mes insidieuses fatigues ?

A ton intention sont ouvertes
mes fenêtres où bruit encore
le chœur du soir pacifique et rose
élevé dans le calme des herbes

comme, — quand seront rompus tes charmes —
le triomphe obscur de l'aube dans les palmes.

Jean-Joseph RABEARIVelo.

(Tananarive, janvier 1928).

IV

CLAIR DE LUNE

Sans rossignol autre que des songes,
épars dans le cœur de la nuit l'été,

es,

es

Fondé en 1879
ARGUS de la PRESSE
"Voit Tout"
LES PLUS ANCIENS BUREAUX D'EXTRAITS DE PRESSE
37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° DE DEBIT

17

Extrait de

L'ERMITAGE

Adresse :

81, RUE DE LA TOUR

Date :

juin 18

Signature :

Exposition

charmes —
es palmes.

EARIVELO.